

# Editorial

---

**Chers Amis,**

Je peux enfin m'adresser à vous depuis les élections du 15 Mars.  
Je voudrais vous remercier pour la confiance que vous m'avez massivement accordée ainsi qu'à tous les conseillers et conseillères de la liste Méounes Passionnément.  
Les deux conseillers élus de l'autre liste seront les bienvenus pour travailler avec nous et je les ai informés de leurs désignations dans plusieurs commissions municipales que je proposerai au vote du Conseil Municipal dès que la levée du confinement m'autorisera à le convoquer.  
Tous les adjoints et conseillers sortants, ceux nouvellement élus sont à mes côtés pour gérer notre commune, répondre à vos demandes, à vos inquiétudes et vos besoins, faire avancer les projets en cours, préparer ceux à venir.

La Directrice Générale des Services, tout le personnel administratif et technique, la police municipale, tous et toutes en mairie ou de leur domicile en astreinte permanente, remplissent leurs tâches et assurent un Service Public de qualité, performant et profondément humain.

Nous vivons une période difficile et surréaliste.

Les réunions, les échanges, les rapports familiaux et amicaux, la simple convivialité nous sont interdits.  
Nous vivons traqués, menacés, terrés et séparés, mais nous dit-on pour notre bien ce qui est rassurant !  
Les jeunes de plus de 70 ans, les gros, les cardiaques, les hypertendus et les diabétiques sont voués par nos journalistes, chroniqueurs, spécialistes et grands professeurs défenseurs de chapelles plus que de notre santé, à une mort certaine sans curés, sans messe, sans famille, sans obsèques.

Ils pensent sans doute qu'il serait plus élégant pour ces morts potentiels, de partir avec panache sur la pointe des pieds, sans bruit, sans plainte ni regret pour ce monde devenu bizarre et inhospitalier.

Même la science ne veut plus de leurs corps !!!

Pour les quelques survivants, ils devront ressortir les crécelles des lépreux pour être autorisés à quelques sorties hygiéniques après le déconfinement.

Nous vivons par contre une époque formidable par l'exemple de nos médecins, infirmiers, et généralement de tous nos soignants, qui sans les moyens de protection, par la carence de l'état, affrontent cette épidémie en risquant leur vie pour nous sauver.

C'est aussi le cas pour nos policiers, gendarmes, pompiers, militaires et tous ceux qui travaillent, commerçants, artisans et employés pour maintenir une activité nécessaire à notre vie.

Le monde vacille, les morts s'accumulent, à cause d'un virus invisible, malin, sournois dont on ne sait pas tout, qu'il soit d'origine animale ou né de la manipulation criminelle de l'homme.

Cette petite bête malfaisante nous a surpris dans nos certitudes aussi confortables qu'infondées.

L'Etat n'est pas la Providence, la science ne sait pas tout, les grands savants de l'économie ne maîtrisent rien du haut de leurs grandes thèses universitaires.

Et si ce virus nous ramenait à la prise de conscience de ce que nous sommes, à l'humilité de notre condition.

Sommes-nous loin et différents de nos ancêtres sortant de leurs cavernes regardant le ciel avec angoisse, respect et étonnement?

Ces grands savants que nous ont-ils appris de nos origines, des raisons de notre présence sur terre, de la finalité de notre vie et de notre mort?

Quelle ambition et quel projet de vie nous proposent-ils pour mettre en œuvre la conscience, l'esprit et l'amour dont nous sommes capables.

A Méounes, nous pourrions leur parler de simplicité et d'humilité.

Leur demander de regarder notre nature et de l'impérieuse nécessité de respecter l'environnement.

Leur expliquer cette merveilleuse cellule familiale qui forge nos racines.

De vivre dans notre village en se respectant dans la fraternité et la convivialité, unis dans une communauté à taille humaine cimentée dans l'histoire de nos pierres, de nos chemins et cours d'eau.

Et si tous ces grands personnages pouvaient arrêter de mentir et de penser que nous sommes des imbéciles, nous pourrions leur apprendre à réfléchir sous la fraîcheur de nos arbres, leur apprendre à jouer aux boules, leur offrir un pastis et un peu d'anchoïade, mais le méritent-ils et peuvent-ils comprendre?

Oui mes amis je le pense et du moins je l'espère.

Restons tous et toutes unis pour, avec passion, protéger notre vie et notre village.

Je vous souhaite bon courage, restez prudents, respectez les règles de sécurité.

Je vous adresse toutes mes amitiés.



**Jean-Martin GUISIANO,**  
**Maire de Méounes-les-Montrieux**

**Jean-Martin GUISIANO,**  
**Maire de Méounes-les-Montrieux.**